

AKOUNDA

Revue Scientifique des Lettres, Langues,
Civilisations, Sciences humaines et sociales

ISSN : 2959-9261

NUMÉRO SPÉCIAL : JANVIER 2024



www.akounda.net
revueakounda@gmail.com
revue@akounda.net

PUBLIÉE PAR LE DÉPARTEMENT D'ESPAGNOL
DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

LIGNE ÉDITORIALE

AKOUNDA signifie réflexion, pensée en pays Akan. Dans ce monde en constant bouleversement sociopolitique, la science cognitive se porte garante pour proposer des palliatifs, des lignes directives. Étant entendu que la connaissance n'est ni figée ni la propriété d'un individu, la revue interdisciplinaire Akounda des Lettres, Langues, Civilisations et des Sciences humaines et sociales se donne pour mission de vulgariser les travaux de recherche des Chercheurs, des Enseignants-Chercheurs et Étudiants, promoteurs des travaux de qualité.

M. KONAN Koffi Syntor
Directeur de publication

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication : Dr KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Rédacteur en Chef : Dr KARIDJATOU Diallo, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Secrétaire Administrative : Dr BÉIRA Ehua Manzan Monique, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Secrétaire Administratif adjoint : Dr KONÉ Odanhan Moussa, Université Alassane Ouattara

Trésorier : Dr DJIÉOULO Appolos, Université Félix Houphouët-Boigny

Courriel : revueakounda@gmail.com

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Prof. DESPAGNE BROXNER Colette Ilse, Professeur Titulaire, Université Autonome de Puebla, Mexique,

Prof. KOUAKOU Bah Jean-Pierre, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. YAO Jean-Arsène Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr. AKOMO-ZOGHE Cyriaque-Simon Pierre, Maître de Conférences, École Normale Supérieure de Libreville, Gabon

Dr. ASSEMIEN Viviane, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr. DIA Mamadou, Maître de Conférences, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali

Dr. DJANDUÉ BI Drombé, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr. KOLA Étienne, Maître de Conférences, Université Norbert Zongo, Burkina Faso

Dr. KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Dr. KOUADIO Konan Hubert, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Dr. KOUASSI Assanti Olivier, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Dr. LALÉKOU Kouakou Laurent, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr. MÉDÉNOU Cossi Basile, Maître de Conférences Université d'Abomey Calavi, Bénin

Dr. NDZANG Nyangone Hilaire, Maître de Conférences, École Normale Supérieure de Libreville, Gabon

Dr. NTO-AMVANE Théodorine, Maître de Conférences, Université Omar Bongo, Libreville, Gabon

Dr. ONDO Placide, Maître de Conférences, Université Omar Bongo, Libreville, Gabon

Dr. OVONO Ébè Marthurin, Maître de Conférences, Université Omar Bongo, Gabon

Dr PALÉ Miré Germain, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COMITÉ DE RÉDACTION

Dr. DJANDUÉ BI Drombé, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. HOUESSO Dehouegnon Roméo Dorgelès, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KARIDJATOU Diallo, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KOUADIO Djoko Luis Stéphane, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. N'DRÉ Charles Désiré, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr NDRI Amon Paul, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. PALÉ Miré Germain, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr BEIRA Ehua Manzan Monique, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Dr DIOMANDÉ Zinié Ella, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr DJORO Amon Cathérine, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Dr KONAN Koffi, Maître-Assistant, Université Lorougnon Guédé

Dr KOUAMÉ Fréjuss Yafessou, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara

Dr KOUASSI Ama, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Dr. SORO Doforo Emmanuel, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara

Dr YAPI Akué Julien, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara

Dr YAPI Kouassi Michel, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny

Contacts

Site web : <https://akounda.net/>

E-mail: revueakounda@gmail.com

Téléphones : +225 0708163175/ 0101161554

NOTES AUX CONTRIBUTEURS

La revue AKOUNDA est une revue scientifique pluridisciplinaire à comité de lecture international et à double évaluation dans les domaines de Lettres, Langues, Littératures, Civilisations et des Sciences humaines et sociales. AKOUNDA vise la publication des travaux scientifiques inédits de haute qualité et entend surtout se positionner comme le canal d'excellence pour la promotion et la diffusion du savoir. La revue AKOUNDA à périodicité semestrielle, publie deux (02) numéros par an à savoir juin et décembre. Placé sous la responsabilité d'un Directeur de Publication, la revue se conforme aux normes adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines/CAMES (2016).

NORMES DE RÉDACTION

Toute proposition de contribution (inédite) doit être envoyée en version Word à l'adresse : revueakounda@gmail.com en se conformant aux dispositions ci-après :

- Le texte doit être justifié et rédigé avec la police Century, Corbel, taille de police :12
- Format : Interligne : 1,5, marge : 3cm à gauche, 2,5 cm gauche et droite, 2 cm haut et bas
- Taille maximum : 40.000 caractères Langues de publication : Allemand, Anglais, Espagnol, Français
- **Subdivision : l'articulation de l'article à l'exception de l'introduction, la conclusion et la bibliographie doit se faire selon le système décimal (1. 1.1., 1.2., 2. 2.1., 2.2., 3.,3.1., 3.2. etc.)**
- **Pagination : le chiffre arabe doit apparaître en haut de page et à l'extrême gauche**

Structure de l'article

1) Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale :

- Titre, Nom et Prénoms de l'auteur, Grade, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words sur la première page
- Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie

2) Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain :

- Titre, Nom et Prénoms de l'auteur, Grade, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words sur la première page
- Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets dans la langue du texte et le texte d'origine mis en note de bas de page avec la mention : Texte d'origine. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1, retrait 1cm à gauche et à droite, police 11).

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- a) **Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'auteur, année de publication, pages citées.**

Exemple : En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

b) Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'auteur, année de publication, pages citées.

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S.B. Diagne (1991, p.2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirine a raison, dans une certaine mesure, de dire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

c) Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

d) Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

Nom et Prénom(s) de l'auteur, Année de publication, Zone de texte, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'Édition (pour un ouvrage), le Nom et le Numéro/Volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou de l'édition (ex : 2nde éd.).

Sources internet :

Pour les sources internet ou électroniques, les mêmes dispositions relatives à une source bibliographique s'appliquent, à la différence qu'il faut y ajouter le site web, le jour, le mois, et l'année de consultation.

VITAR Beatriz (1992). «Los intérpretes o lenguaraces en la conquista americana: entre las peregrinas lenguas y el castellano imperial, in Etnicidad, Economía y simbolismo en los Andes», pp. 181-193, disponible sur <https://books.openedition.org/ifea/2299?lang=fr>, consulté le 10/06/2021.

e) Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan

AUDARD Catherine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ?* Éthique, politique, société, Paris, Gallimard.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », Diogène, 202, p. 145-151.

DIAKITE Samba, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, l'Harmattan.



Actes de la Journée Hommage du Département d'Études Hispaniques et Lusophones (espagnol/portugais) à ses Bâtisseurs
Actas de la Jornada Homenaje del Departamento de Estudios Hispánicos y Lusófonos (español/portugués) a sus Pioneros
Actas da Jornada de homenagem do Departamento de Estudos Hispânicos e Lusófonos (espanhol/português) aos seus Criadores

« Les défis de l'espagnol et du portugais en Côte d'Ivoire : passé, présent et perspectives »

"Los retos del español y el portugués en Costa de Marfil: pasado, presente y futuro"

"Os desafios do espanhol e do português na Costa do Marfim: passado, presente e futuro"

Coordinateur/Coordinador/Coordenador:

Dr. KOUA Kadio Pascal (MC)

Comité d'Organisation/Comité Organizador/Comité de Organização:

Présidente : Dr. ASSEMIEN Viviane Épse ADIKO (MC)

Membres :

Dr. DJANDUÉ Bi Drombé (MC)

Dr. LALÉKOU Kouakou Laurent (MC)

Dr. ANGORAN Anastasie Epse BROU (MA)

Dr. YAPI Kouassi Michel (MA)

Dr. KANGA Agnès Épse KOUAMÉ (MA)

Dr. KOUAMÉ N'Guessan Estelle (MA)

Dr. KOUASSI Amenan Valérie Épse KONIN (MA)

Dr. KOUAMÉ AMALAN Elliane Prudence (MA)

Dr. N'DRIN Ozoukou Léa (MA)

Dr. DIOMANDÉ Zinié Ella (MA)

M. KONIN Ehui Arsène

M. BAKAYOKO Namory

M. KOUMAN Kouadio Adingra Moïse

M. BOA Guy Christian

M. HOUZAN Sahi Steeve

Mlle KOMBLOA Noélie Christelle Charlène

Comité Scientifique/ *Comité Científico* *Comité Científico*:

Président : Dr. YAO Koffi (MC), Université Félix Houphouët-Boigny

Membres :

Prof. AKROBOU Agba Ezéchiél, Université Félix Houphouët-Boigny

Prof. ÉKOU Williams Jacob, Université Félix Houphouët-Boigny

Prof. YAO Jean Arsène, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. KOUADIO Djoko Luis Stéphane (MC), Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. KARIDJATOU Diallo (MC), Université Alassane Ouattara

Dr. KONAN Koffi Syntor (MC), Université Alassane Ouattara

Dr. N'DRÉ Charles Désiré (MC), Université Alassane Ouattara

Comité de Rédaction/ *Comité Editorial* *Comité de redação*:

Président : Dr. DJANDUÉ Bi Drombé (MC), Université Félix Houphouët-Boigny

Membres :

Dr. ASSEMIEN Viviane Épse ADIKO (MC), Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. LALÉKOU Kouakou Laurent (MC), Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. PALÉ Miré Germain (MC), Université Alassane Ouattara

Dr. YAPI Kouassi Michel (MA), Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. KUMON Anougba Simplicie (MA), Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. DIOMANDÉ Zinié Ella (MA), Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. BAYOKO Abou Sampha (MA), Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. BAMBA Dochienmè Mathieu (MA), Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. KOUAMÉ Fréjuss Yafiessou (MA), Université Alassane Ouattara

Dr. ZAÏ Méo Salomon (A), Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. KOUASSI Kouassi Nogues (A), Université de San-Pedro

RAPPORT DE LA JOURNÉE

À l'initiative de la Direction, le Département d'Études Hispaniques et Lusophones (DEHL) de l'UFR Langues, Littératures et Civilisations (LLC) de l'Université Félix Houphouët-Boigny, a organisé une Journée hommage aux bâtisseurs en vue de célébrer et d'honorer les hommes et les femmes qui, par leurs actions diverses, l'ont porté sur les fonts baptismaux.

La Journée hommage aux bâtisseurs s'est tenue le 09 novembre 2023 à l'Amphithéâtre A du District, de 10h15 à 12h30, en présence des autorités universitaires et d'une forte délégation de diplomates engagés, aux côtés du DEHL, dans la promotion des langues espagnole et portugaise en Côte d'Ivoire.

Au nombre des autorités universitaires présentes, Madame la Vice-présidente chargée de la Coopération et Monsieur le Vice-doyen chargé de la Recherche, représentant Monsieur le Doyen de l'UFR LLC. Du côté des représentations diplomatiques, ont pris effectivement part à cette cérémonie de reconnaissance leurs Excellences Messieurs les Ambassadeurs du Royaume d'Espagne, du Brésil, du Portugal (représenté), ainsi que Monsieur le Consul du Cap-Vert.

Après l'installation des parents, des invités et des officiels, La cérémonie s'est ouverte par l'entrée solennelle des récipiendaires au rang desquels :

- Monsieur Kouï Théophile
- Monsieur Albert Dago Dadié (Excusé)
- Monsieur Koffi André Ahonon Ambroise
- Monsieur Diaby Ibrahima
- Monsieur Yao N'Guetta
- Monsieur Gouda Gnahoré Victor
- Mme Didia Yaba Célestine
- Mme Bony Tanoa Marie-Chantale Epse Gatta
- Monsieur Niagne Meledj Laurent (Excusé)
- Monsieur Carlos Orduna
- Mme Ahounan Marie Mercès (Excusée)
- Monsieur Koffi Tougbo (Excusé)
- Mme Awa Yéo
- Monsieur Koua Kadio Pascal
- Monsieur Ano Boa (Excusé)

S'en est suivie la série des allocutions selon l'ordre de passage ci-dessous indiqué :

- Dr. Assemien Viviane Épse ADIKO (MC), Présidente du Comité d'Organisation ;
- Dr. Angoran Anastasie, Adjointe au Directeur du DEHL chargée de la Section Portugais ;
- Dr. Alphonse Boa (MC), Vice-doyen représentant Monsieur le Doyen de l'UFR LLC ;
- Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur du Royaume d'Espagne en Côte d'Ivoire.

Dans leurs discours, toutes ces autorités ont mis un point d'honneur à féliciter les récipiendaires, dont beaucoup sont désormais à la retraite, pour les bons et loyaux services rendus à l'université et, par ricochet, à la Nation ivoirienne.

Le prochain acte fort a été la remise des diplômes et de présents symboliques aux Anciens en signe de reconnaissance des plus jeunes, en commençant par ceux et celles qui étaient célébrés ce jour à titre posthume, à savoir :

- Monsieur Jean Konan
- Monsieur Koffi Kouassi Dénos
- Monsieur Kouakou Koffi Désiré
- Monsieur Kouassi Gogo Jérémie
- Monsieur Seu Zoumana
- Madame Dos Santos
- Monsieur Amoa Fatoh

La célébration a été ponctuée par des prestations artistiques offertes par les étudiant(e)s du DEHL (musique, récital de poésie, slam).

En marge de cette Journée hommage qui s'est achevée par un repas, une intense activité scientifique a eu lieu autour du thème : « *Les défis de l'espagnol et du portugais en Côte d'Ivoire : passé, présent et perspectives* ». Une trentaine de propositions de communication ayant été reçues par le Comité scientifique, les Actes de la Journée Hommage seront publiés au plus tard au premier trimestre 2024, dans la revue Akounda.

Fait à Abidjan, le 14 novembre 2023

Le Comité d'Organisation

SOMMAIRE/*SUMARIO/CONTEÚDO*

I/ Langues/*Lenguas/Línguas*

1. Quarante ans de présence de l'espagnol dans le monde académique ivoirien (1979-2019) : bilan et analyse sous l'angle du genre.....[11]
Amenan Valérie KOUASSI KONIN
2. Reflexiones sobre la movilidad interuniversitaria, caso de Cádiz y Costa de Marfil. Homenaje a la profesora Inmaculada Díaz Narbona.....[21]
Désiré Charles N'DRE & Koffi Yves Bérenger KOUASSI
3. Análisis perceptual del español en Costa de Marfil.....[31]
Abou Sampha BAYOKO
4. La alteridad en el proceso de enseñanza/aprendizaje de lenguas: el caso del contrato pedagógico.....[42]
Fréjuss Yafessou KOUAMÉ
5. La néologie par la composition lexicale dans le langage publicitaire espagnol [52]
Dotèhè SILUÉ
6. España en Costa de Marfil, más allá de la lengua hablada.....[64]
Viviane ASSEMIEN Epse ADIKO
7. La extensión del aula de ELE en la era de Internet en Costa de Marfil..... [73]
Anougba Simplicie KUMON, Ama KOUASSI & Bi Drombé DJANDUÉ

II/ Civilisations /*Civilizaciones/ Civilizações*

8. Por la alteridad en el turismo: el turismo solidario de Granada (España)..... [83]
Juan Carlos MAROTO MARTOS, Kouassi Noguès KOUASSI, Kouassi Joseph KONAN & Aida PINOS NAVARRETE
9. L'Inquisition ou l'altération de l'altérité religieuse du règne Nazari de Grenade et les conséquences sur l'hispanité contemporaine.....[103]
Sophie SOLAMA-COULIBALY
10. Medios de comunicación y cultura popular en Costa de Marfil y Cuba.....[115]
Namory BAKAYOKO & Ehui Arsène KONIN
11. L'art architectural au Mexique : de la construction à la déconstruction de l'altérité.....[125]
Kouakou Laurent LALÉKOU
12. La francophonie : quel enjeu pour la Guinée Équatoriale ?.....[134]
Dié Anastasie OUHON

III/ Littératures/*Literaturas/Literaturas*

13. La figure de l'Autre : l'afro-descendant en situation d'attrance et de rejet dans *La isla desierta* de Roberto Arlt.....[144]
Bonzallé Hervé SAKOUM
14. Opposition et réconciliation des plumes féminines et masculines de la littérature hispano-américaine.....[155]
Yacouba KÉITA
15. La "responsabilidad máxima" en *Todas las sangres* y *El zorro de arriba y el zorro de abajo* de José María Arguedas.....[168]
Doforo Emmanuel SORO
16. Pouvoir, émergence africaine et nationalisme chez Donato : Les stratégies de l'enfant-narrateur au cœur de *Las tinieblas de tu memoria negra* (1987).....[179]
Droh Joël Arnaud KEFFA
17. Recuerdos y cuerpos sufrientes: ejemplo de los poemas de Pilar de Valderrama[189]
Djoko Luis Stéphane KOUADIO
18. *Un viaje de novios* d'Emilia Pardo Bazán, *Une si longue lettre* de Mariama Bâ : entre alterité et statut de la femme.....[199]
Akissi Agnès Danielle KANGA

POR LA ALTERIDAD EN EL TURISMO: EL TURISMO SOLIDARIO DE GRANADA (ESPAÑA)

Juan Carlos MAROTO MARTOS
Universidad de Granada (España)
jcmaroto@ugr.es

Kouassi Noguès KOUASSI
Universidad de San Pedro (Costa de Marfil)
kouassinogueskouassi@gmail.com

Kouassi Joseph KONAN
Universidad Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (Costa de Marfil)
konandebeoumi@gmail.com

Aida PINOS NAVARRETE
Universidad de Granada (España)
apnavarrete@ugr.es

Resumen: Este trabajo trata sobre el turismo solidario y el impacto positivo que puede llegar a tener en el destino. Es un tipo de turismo que se fundamenta en realizar un viaje a un lugar donde reside población con necesidades básicas no satisfechas, para poniéndose en la situación del otro (alteridad), ofrecerle su tiempo y sus conocimientos, y tratar de colaborar en que logre sortear los obstáculos que le imposibilitan alcanzar sus objetivos. En concreto, nos centramos en el turismo solidario impulsado por ONG y/o asociaciones solidarias de la provincia de Granada, que tienen entre sus objetivos favorecer la cooperación al desarrollo, movilizándolo a voluntarios y diseñando proyectos y actividades para tratar de paliar algunos problemas clave que padece la población de la comunidad local que se visita.

Palabras clave: Alteridad, turismo solidario, ONG, cooperación, voluntario

Abstract: This paper deals with solidarity tourism and the positive impact it can have on the destination. It is a type of tourism that is based on making a trip to a place where there is a population with unmet basic needs, to put oneself in the situation of the other (otherness), to offer their time and knowledge, and try to help them overcome the obstacles that prevent them from achieving their goals. Specifically, we focus on solidarity tourism promoted by NGOs and / or solidarity associations in the province of Granada, which have among their objectives to promote development cooperation, mobilizing volunteers and designing projects and activities to try to alleviate some key problems suffered by the population of the local community visited.

Key words: Alterity, solidarity tourism, NGO, cooperation, volunteer.

Introducción

Este trabajo trata sobre un tipo de turismo que se fundamenta en realizar un viaje a un lugar donde reside población con necesidades básicas no satisfechas y/o con conculcación de derechos fundamentales, para poniéndose en la situación del otro (alteridad), ofrecerle su tiempo de vida y sus conocimientos, y tratar de colaborar en que logre sortear los obstáculos que le imposibilitan alcanzar sus objetivos. Viajar es salir al encuentro del otro.

En la actualidad este tipo de turismo es muy desconocido. Lo justifica que sea la dimensión económica la que más se prima en la industria turística. Lo prueba el interés que tanto la Organización Mundial del Turismo (UNWTO) como todos los países muestran hoy, por tratar de conocer el comportamiento (tras la crisis de la COVID 19), de: el número de llegadas de turistas internacionales, los ingresos por turismo internacional, el gasto turístico internacional, el porcentaje que supone el turismo en el total de exportaciones, el porcentaje que supone el turismo en el PIB, el empleo que genera, la proporción que suponen los turistas internacionales en el alojamiento turístico, la oferta de camas por cada 1000 habitantes, o indicadores para conocer la concentración de la demanda a lo largo del año a distintas escalas espaciales (UNWTO 2023a).

Lo anterior se sustenta en la generalizada idea de considerar que del crecimiento económico se derivará de manera poco menos que automática, la mejora social y ambiental. Quienes así piensan suelen olvidar que “sin paz social y sin calidad ambiental, no es fácil que ningún sector de actividad, ni tan siquiera el turismo crezca económicamente” (Maroto, JC et al. 2023,4). En definitiva, es imprescindible trabajar paralelamente y de manera continua a favor, entre otras, de la mejora de esas dos dimensiones si es que realmente se desea avanzar hacia la consecución de un verdadero desarrollo turístico sostenible.

Aunque teóricamente el interés por la sostenibilidad turística está creciendo, como lo evidencia, entre otras cuestiones, que en el año 2017 fuese declarado por parte de la OMT como “*Año Internacional del Turismo Sostenible*”; lamentablemente al no ser los diez artículos de este código ético jurídicamente vinculantes, se comprueba en la actualidad, que ni entre la comunidad política, ni incluso entre la académica, existe una decidida reivindicación de su cumplimiento íntegro.

Lo anterior no implica que carezcamos de iniciativas políticas e investigaciones científicas que reivindiquen la sostenibilidad del turismo (Liu, Z. 2003; Lu, J. & Nepal, S. K. 2009; Ruhanen et al., 2015, 2019; Chang, C. L et al. 2020; Rasoolimanesh, et al. 2023). Lo que denunciamos en este trabajo, es que el peso otorgado a la dimensión económica es tan importante que apenas son significativos los esfuerzos dedicados a profundizar en las dimensiones sociales y ambientales.

Precisamente para tratar de colaborar en la reducción de esta brecha, pretendemos ocuparnos de un tema que puede incluirse dentro de la dimensión social. De manera específica consideramos que carecemos de estudios que permitan conocer adecuadamente la importancia de las relaciones entre viajeros y población local, especialmente en los países que precisan mejorar las condiciones de vida de sus poblaciones, a fin de avanzar en la necesidad de lograr la igualdad de oportunidades para propiciar la dignificación de la vida. Más específicamente pretendemos centrarnos en las características de algunas ONG que favorecen los viajes solidarios, las características de las personas voluntarias que participan en esos viajes y de algunos proyectos ya implementados con sus participaciones.

Consideramos importante este tema, ya que aunque es conocido que las preferencias de los turistas cambian según su nivel económico, particularidades culturales, su lugar de residencia, sus singulares percepciones de los destinos que se ofertan, sus necesidades en cada momento, su nivel formativo, edad, estado civil, etc., no es menos cierto que la gran mayoría, según se deriva de las estadísticas de la UNWTO (UNWTO 2023b), residen en países con economías fuertes y optan de manera muy mayoritaria por viajar a lugares de países también muy poderosos desde el punto de vista económico (flujo Norte global a Norte global). Dentro de ellos, conocemos que sus destinos preferentes son los lugares con climas templado cálidos y tropicales, donde se oferta sol y playa, o ciudades con productos culturales y ofertas de ocio y/o negocio.

La mayoría, en definitiva, tienen como objetivo vivir una experiencia única en un lugar diferente a su residencia habitual, utilizando los recursos existentes y generalmente consumiendo más de lo que suelen hacer en sus ciudades de origen.

En este caso, el trabajo se ocupa de un tipo de turistas, los “allocentric”, que como se ha apuntado, se encuentran atraídos por destinos desconocidos, en donde incluso no existen infraestructuras y servicios que permita afirmar que se trata de un destino turístico. Su intención y motivación es relacionarse de manera estrecha con los habitantes del lugar, ofreciéndoles su tiempo y conocimientos para tratar de colaborar en la mejora de sus condiciones de vida.

Sobre ese tipo de turistas conocemos poco. Sin embargo, si nos centramos en la labor de organizaciones laicas, se constata un creciente protagonismo desde por lo menos la década de los 80 y de los 90 del siglo XX (Gascón, 2009, 2013 a,b).

En este trabajo nos centraremos en lo que se suele denominar como turismo solidario, de no fácil definición (López-Guzman et al. 2007), impulsado por ONG y/o asociaciones solidarias, que tienen entre sus objetivos favorecer la cooperación al desarrollo, movilizando a población fundamentalmente voluntaria que colabora y/o se relaciona de manera más o menos estrecha con las ONG del país de origen, diseñando proyectos y actividades en colaboración con otras del

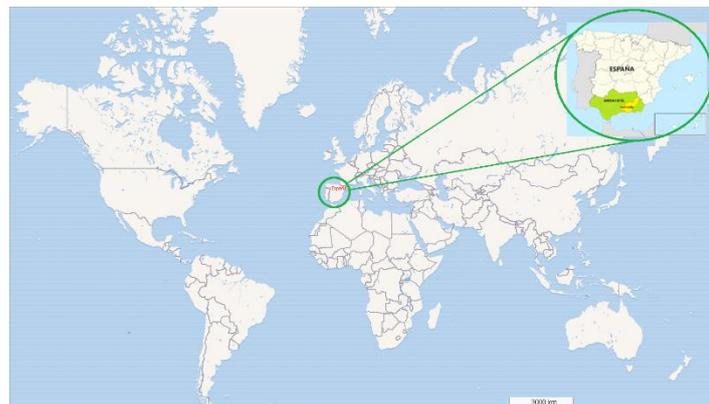
país de destino, y que suelen contar con cofinanciación de administraciones/entidades, para tratar de paliar algunos problemas clave que padece la población de la comunidad local que se visita.

En consecuencia, aquí se entenderá por turismo solidario a aquellos viajes internacionales programados, que con una duración inferior a un año, tengan como objetivo fundamental facilitar la colaboración entre viajeros procedentes de países generalmente del norte global y poblaciones locales desfavorecidas, generalmente de países del sur global; con el objetivo de acompañarles en la puesta en práctica de proyectos y actuaciones comúnmente acordadas y cofinanciadas, que influyan en la solución de algunos de los problemas sociales, económicos y ambientales que la comunidad local demande.

Nuestra hipótesis de partida es que existen ONG que están impulsando un turismo solidario, que se fundamenta en la alteridad, es decir en ponerse en el lugar del otro/a, y que, aunque es muy minoritario, sus actuaciones favorecen el desarrollo local sostenible. Que no hay ánimo de lucro, ni constituye un negocio, como ocurre en determinadas empresas y/u organizaciones (Caparros M, 2018).

Pretendemos comprobar la anterior hipótesis tratando de responder a la siguiente pregunta que constituye nuestro objetivo general: ¿Qué características tienen las ONG/Asociaciones Solidarias de la provincia andaluza de Granada (España), y el voluntariado que movilizan, para realizar turismo internacional solidario?

Figura nº 1. Localización de la provincia de Granada en la Comunidad Autónoma de Andalucía y en España.



Fuente: Elaboración propia.

1. Metodología y fuentes

Se hizo una búsqueda de bibliografía utilizando como palabra clave “ONG solidarias España”, “Turistas solidarios España”, “Turismo solidario España” en la base de datos Google Académico. Su análisis permitió obtener una visión general sobre el tema objeto de estudio, así como de algunas de las cuestiones que se consideraron claves a investigar.

Se realizó una búsqueda a través de internet de las ONG y Asociaciones Solidarias de Andalucía que afirmaban en sus webs que realizaban proyectos de cooperación al desarrollo. Lo anterior se completó con la información que se logró obtener del Gobierno de la Junta de Andalucía, referida a los datos desagregados del Registro Andaluz de Voluntariado.

Gracias a esta última fuente, no exenta de problemas, se pudo conocer tanto el nombre, número y localización espacial en el mapa municipal de Andalucía, de las Asociaciones Solidarias andaluzas. De especial importancia para este trabajo ha sido la información que ofrece esta última fuente sobre las ONG que a fecha de 2020 declararon que entre sus cometidos se encontraba impulsar la cooperación internacional al desarrollo, que aquí equiparamos con turismo solidario.

Se ha utilizado también la información disponible de un estudio realizado en el año 2018, cuyo objetivo fue conocer la oferta de turismo solidario en verano en Granada, Ceuta y Melilla (Zorro, A y Maroto, JC 2020). Constituyó una base de partida, que se completó con la información de 2020, procedente del Registro Andaluz de Voluntariado, de las Webs de las ONG que según el Registro realizaban voluntariado internacional, así como también la realización de entrevistas telefónicas a miembros de las ONG y Asociaciones Solidarias de la provincia de Granada.

2. Resultados

2.1. Características de las ONG que favorecen el turismo solidario

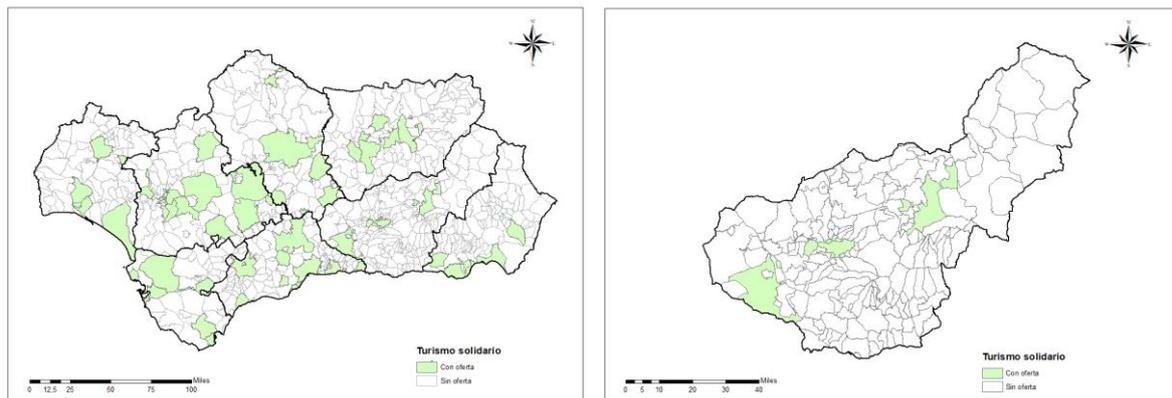
En Andalucía, región del sur de España (Figura nº1), según el Registro Andaluz de Voluntariado, existían 222 Asociaciones Solidarias en el año 2020 que afirmaban impulsar actividades de cooperación al desarrollo en otros países y que pueden considerarse que favorecen el turismo solidario. Este dato significa que sólo el 7,7% del total de las ONG y Asociaciones Solidarias existentes en el sur de España ofertaban este tipo de voluntariado. Estas ONG se distribuyeron en 66 de los 785 municipios andaluces, 8,4% (Figura nº 3 a). De lo anterior se puede inferir que la gran mayoría de las ONG andaluzas trabajan exclusivamente dentro de la región y que su distribución espacial se caracteriza por concentrarse en los municipios más poblados, destacando de manera muy importante en las ocho capitales de provincia.

La ausencia de estadísticas normalizadas a escala del país, impide conocer si ese valor es menor, igual o superior al conjunto de España, evidenciando que se hace imprescindible mejorar las fuentes de información estadísticas sobre el voluntariado en general y el voluntariado internacional/turismo solidario en particular.

En la provincia de Granada se contabilizaron 26 (Ver anexo I), que representan el 11,7% de las andaluzas, que se distribuyeron en 7 de los 174

municipios de la provincia (Figura nº 3 b). De ellas se obtuvo respuesta a nuestras preguntas de 12 (46,2%), lo que supuso disponer de información sobre las características sociodemográficas de 263 personas que habían participado en algún proyecto en otro país durante un tiempo inferior a un año, realizando actividades de cooperación al desarrollo, en definitiva, turismo solidario.

Figura nº 3 a y b. Municipios de Andalucía y de la provincia de Granada que tienen



ONG con oferta de turismo solidario.

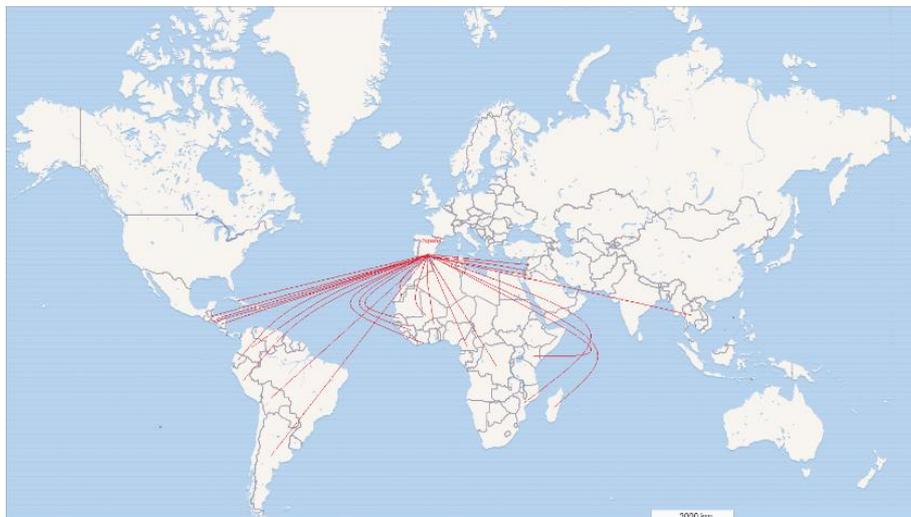
Fuente: Elaboración propia a partir del Registro Andaluz de Voluntariado.

Antes de entrar en el análisis de las 12 que serán objeto de estudio, así como de las 263 personas que con ellas participaron en algún proyecto de cooperación al desarrollo, pretendemos caracterizar de manera genérica las 26 que impulsan la cooperación al desarrollo y el turismo solidario en la provincia de Granada en 2020.

Se ha podido comprobar que una parte de ellas han dejado de tener actividad. Probablemente lo explique el efecto del COVID19. La inmensa mayoría afirman en su web sus pretensiones de favorecer la mejora de las condiciones de vida y oportunidades de la población de países pobres (Figura nº 4).

La población de los países africanos y especialmente del África Subsahariana, son los principales beneficiarios (Senegal, Kenia, Marruecos, Guinea, Camerún, Níger, Madagascar, Costa de Marfil, R.D Congo, Mozambique, Burkina Faso, Mali, Sahara Occidental). También tienen una gran importancia las actuaciones en países de América Latina (Colombia, Guatemala, Perú, Nicaragua, Honduras, El Salvador, Argentina, Ecuador, Bolivia, Cuba), aunque no faltan proyectos que se han ejecutado en Asia (Tailandia) y en Oriente Próximo (Jordania, Palestina, Líbano).

Figura 4. Países en que se ha producido turismo solidario por parte de las ONG consultadas



Fuente: Elaboración propia a partir de la información de las ONG

Los principales proyectos que en esos países se han llevado a cabo están relacionados con los temas de salud, educativos y con la soberanía alimentaria, partiendo todos de diagnósticos participativos con la población beneficiaria, representada en la mayoría de las ocasiones por administraciones locales y/o asociaciones solidarias locales.

Los proyectos relacionados con la salud no se centraron exclusivamente en el aporte de medicamentos, vacunas clave o la creación de centros de salud, sino también el aporte de instrumental sanitario, e incluso la formación en esta materia, por ejemplo, con campañas de prevención del VIH, la salud dental y muy especialmente en lograr que la población disponga de agua potable, que evite múltiples enfermedades que anualmente se cobran una gran cantidad de defunciones.

En el aspecto educativo, se han centrado en la creación de escuelas rurales, la dotación de becas para facilitar los estudios a jóvenes sin medios, especialmente a niñas que constituyen el grupo que generalmente consideran más vulnerable, máxime si forman parte del colectivo de huérfanos.

En relación a la soberanía alimentaria, los principales esfuerzos que han realizado se han centrado en el incremento del regadío, en la formación y capacitación agraria. El objetivo fundamental a conseguir es tratar de diversificar los cultivos y aprovechamientos agrarios para intentar lograr que la dieta alimenticia sea más abundante, diversa y equilibrada.

La inmensa mayoría de los proyectos que se han podido conocer, se centran en comunidades rurales, que son los lugares donde consideran las ONG que se concentra no sólo la pobreza, sino también donde son más escasos los servicios y las oportunidades.

Esto contrasta con comprobar que las ONG estudiadas que tienen sus sedes en la provincia de Granada, se concentran espacialmente en la ciudad de Granada (73%) y en su área metropolitana (92,3%). Es decir, son ONG muy urbanas y teóricamente los voluntarios también lo son. Sólo dos no se localizan en torno a la capital de Granada, pero debe destacarse que tienen su sede en núcleos de población que son capitales de comarca. En consecuencia, puede afirmarse que las ONG se concentran en núcleos de población importantes.

Las mujeres voluntarias son en estas 26 Asociaciones Solidarias, el sexo predominante. Efectivamente, se contabilizaron 2217 personas voluntarias en la provincia de Granada que realizan actividades de cooperación al desarrollo y turismo solidario. De ese número, disponemos desagregados por sexo la información de 1605 (Anexo I). Con este último dato, puede afirmarse el predominio de la mujer sobre el hombre en cuanto a su participación en las ONG solidarias (54,6%).

El resultado confirma las conclusiones obtenidas por otros investigadores de lo que se ha venido a denominar la “*feminización del voluntariado*”. Esta realidad suele ser explicada por la influencia del rol que tradicionalmente se le ha asignado a la mujer de “*cuidadora familiar*”, que termina reflejándose en sus ocupaciones fuera del hogar. De lo anterior se deriva un reto ineludible de conseguir, que el varón también se implique en actividades de voluntariado en general y de turismo solidario y cooperación al desarrollo en particular.

2.2. En relación a las personas voluntarias que han realizado turismo solidario

Con los datos proporcionados por 12 ONG de la provincia de Granada, sobre las personas que a través de ellas han realizado cooperación al desarrollo / turismo solidario, pudimos comprobar que nada menos que el 72% del voluntariado que movilizaron para hacer cooperación al desarrollo y turismo sostenible fueron personas del sexo femenino (Gráfico nº 1).

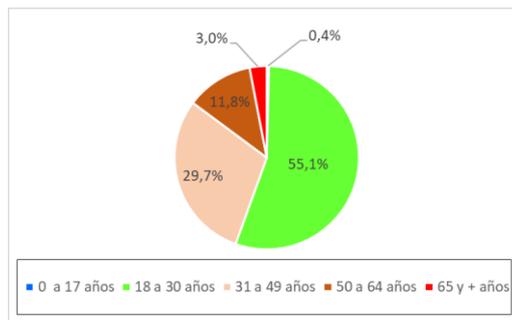
Gráfico nº 1. Distribución por sexo de las personas que hicieron turismo solidario.



Fuente: Elaboración propia a partir del formulario.

Por otro lado, cabe destacar que más de la mitad de las personas que habían realizado voluntariado solidario eran jóvenes con edades comprendidas entre los 18 y 30 años (Gráfico nº 2). Se detecta en consecuencia una correlación negativa entre edad y participación en cooperación al desarrollo.

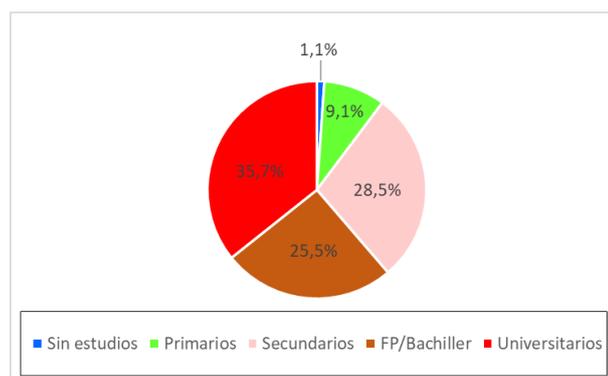
Gráfico nº 2. Distribución por las personas que hicieron turismo solidario por grupos de edad.



Fuente: Elaboración propia a partir del formulario.

En su mayoría, o bien estaban estudiando en la universidad o bien tenían una formación universitaria 35,7% (Gráfico 3), detectándose que aumenta el compromiso con hacer turismo solidario conforme aumenta el nivel educativo.

Gráfico nº 3. Distribución por las personas que hicieron turismo solidario según el nivel de estudios alcanzados.

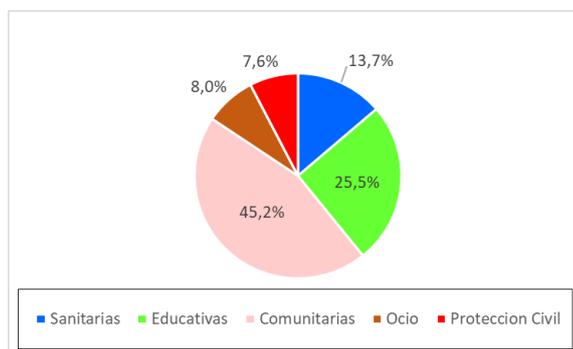


Fuente: Elaboración propia a partir del formulario.

Entre los requisitos para hacer el viaje solidario, se encuentra la realización de un curso de voluntariado, presentar un certificado de penales, y en algunos casos acreditar un dominio básico de otra lengua, generalmente el francés para quienes deseaban ir a un país africano.

En cuanto a sus actuaciones en el destino, predominan los trabajos comunitarios, seguidos de las actividades educativas.

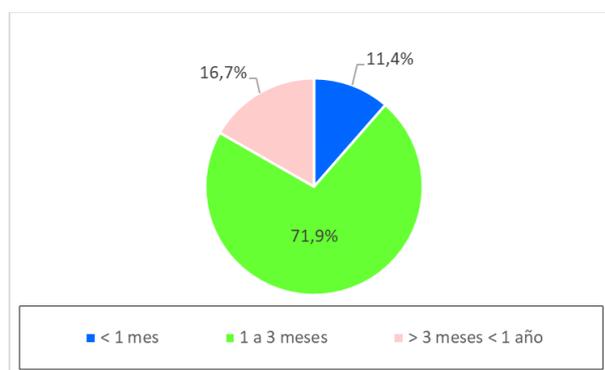
Gráfico n° 4. Peso porcentual de las labores que realizaron, según las ONG



Fuente: Elaboración propia a partir del formulario.

La gran mayoría, más de siete de cada diez, tuvieron una estancia en los destinos que puede considerarse de media duración, es decir de uno a tres meses (Gráfico n° 5).

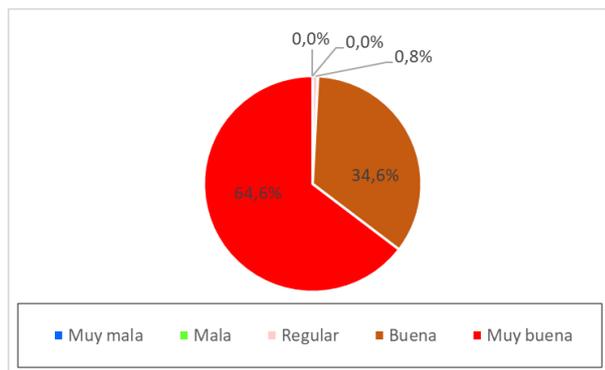
Gráfico n° 5. Duración de las estancias en los países de destino.



Fuente: Elaboración propia a partir del formulario.

La inmensa mayoría valoraron su experiencia (Gráfico 6) como buena o muy buena. La solidaridad es junto a tener experiencias únicas y relacionadas con los estudios y/o profesión, las principales motivaciones.

Gráfico nº 6. Valoración de su experiencia de turismo solidario.



Fuente: Elaboración propia a partir del formulario.

2.3. Ejemplos de las características de algunos proyectos impulsados por una ONG con sede en Granada e implementados en Costa de Marfil

La fundación Albihar, siguiendo la información recogida en su página web, tiene como misión “*promover el desarrollo de las personas de acuerdo con su dignidad humana para construir una sociedad más justa y solidaria*”. Entre sus objetivos corporativos están “*Contribuir al desarrollo humano, la paz y la estabilidad social en los países en vías de desarrollo*”. Han trabajado en diez países diferentes. La mitad de ellos en África, la otra mitad son países de Latinoamérica. Han realizado o están realizando 102 proyectos de los que algo más de la mitad, 54, se han centrado en África, siendo Congo el país más beneficiado con 47 proyectos.

Imagen nº1. Sello de

transparencia y buen gobierno



Fuente: Web de Albihar

La política de claridad que caracteriza a esta ONG, le ha llevado a ser la primera organización en Andalucía que ha obtenido el sello de transparencia y buen gobierno que otorga la Coordinadora de ONGD de España.

Basándonos en la información que difunde de forma pública en sus memorias anuales, precisamente para cumplir con su compromiso con la transparencia de su gestión, se pueden conocer las características y resultados de cuatro proyectos que se han realizado en Costa de Marfil.

Se han elegido los implementados en Costa de Marfil, por ser este el país donde se celebra el Congreso donde se defenderá este trabajo.

Cronológicamente, el primer proyecto se centró en la construcción de un pozo de agua potable que posibilitase el funcionamiento del dispensario Ilomba y del Centro de Educación Rural (Bingerville).

Imagen nº 1. Dispensario Ilomba

Con una inversión de 25.000€, se logró con este proyecto que se desarrolló durante siete meses, entre el 01/03/2007 y el 29/02/2008, beneficiar a 1050 hombres y la misma cantidad de mujeres, al lograr reducir las numerosas y graves enfermedades infecciosas.

De manera indirecta se estimó que se beneficiaron 6.800 personas. La Fundación Albihar participó con 7.500 € y la contraparte local (Asociación para el Desarrollo Social y Cultural ADESC) con 17.500 €.



Fuente: Elaboración propia a partir de la memoria de Albihar 2007/2008

El segundo proyecto impulsado por esta ONG en Costa de Marfil, tuvo una duración de siete meses durante el año 2008. Su objetivo general fue mejorar la situación social de las mujeres y sus familias en M'Batto Bouaké, Abidján. Con una financiación de 24.661,27 €, se logró impartir formación en economía familiar, higiene y nutrición a 120 mujeres a fin de preservar su salud y la de sus familias para tratar de lograr la mejora de su calidad de vida. La asociación que constituyó el socio local fue también la Association pour le Developpement Social et Culturel (ADESC).

memoria Fundación Albihar 20072008

> COSTA DE MARFIL 2008

* Verano 2008. Voluntariado internacional

En esta ocasión los voluntarios/as de la Fundación Albihar, se incorporaron al trabajo desarrollado por la ONG ADESC (Asociación para el Desarrollo Social y Cultural), en Costa de Marfil, en el Proyecto "Mejora de las condiciones de vida de las familias de aldeas próximas a M'Batto Bouaké"

El objetivo de este proyecto era, mejorar la situación social de las mujeres y sus familias, para lo cual, el voluntariado participó en talleres de higiene y nutrición, primero auxilios... etc.



Fuente: Memoria de la Fundación Albihar del año 2007/2008

Un tercer proyecto, se implementó en Lagunes, y con una duración de 12 meses (01/11/2012 al 31/10/2013), se dirigió a jóvenes desplazadas de guerra del barrio marginal Gobélé. El proyecto se diseñó para trabajar tres líneas de acción. En primer lugar: trató de favorecer el desarrollo de comportamientos entre la juventud para que se convirtieran en actores de desarrollo, pacificación y reconciliación nacional. En definitiva, educar para la paz. En segundo lugar, se trabajó la motivación y la ayuda para que la juventud se tomase en serio sus estudios. Se justificaba esta segunda línea en no sólo el enorme fracaso y abandono escolar, sino también en la necesidad de evitar que busquen fórmulas más “fáciles” de sobrevivir como es el mundo de la droga y de la prostitución. Finalmente, para luchar contra la pobreza y reducir el paro entre los jóvenes, en tercer lugar, se trabajó ayudando a las jóvenes no escolarizadas o que ya habían abandonado sus estudios a insertarse en el mercado laboral.

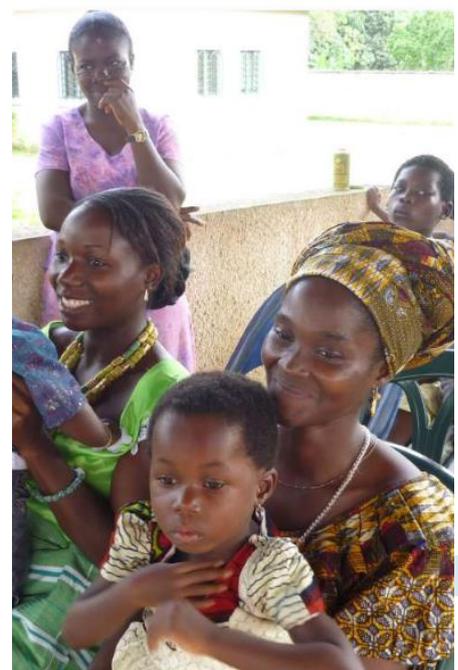
Imagen nº 3. Imágenes del proyecto en Lagunes



Fuente: Memoria de la Fundación Albihar del año 2013.

El último y más reciente de ellos tuvo como objetivo, mejorar la situación socio-sanitaria de la población rural de la subprefectura de Bingerville (Distrito de Abidjan). Su duración fue de seis meses (01/10/2017 al 30/09/2018). Trató de influir en una zona con una tasa de mortalidad materno-infantil de 645 mujeres de cada 100.000 partos y 38 neonatos por cada 1000 nacidos vivos.

Imagen nº 3. Imagen del proyecto en Bingerville
(Distrito de Abidjan)



Esta tan negativa situación llevó a idear este proyecto que trató de reforzar las medidas preventivas para tratar de asegurar el buen estado de salud de las madres antes, durante y después del parto, así como de sus hijos/as de edades tempranas. El proyecto fue subvencionado en su mayor parte por la Diputación provincial de Granada (12.250 €) y por la ONG Albihar (1.361,11 €), siendo los socios locales la Association pour le Developpement Social et Culturel (ADESC), beneficiando directamente a 1732 personas (933 mujeres y 799 hombres). De manera indirecta influyó en 16.000 personas.

Fuente: Memoria de la Fundación Albihar del año 2018.

3. Discusión y conclusiones

En el contexto internacional, la industria turística se caracteriza por priorizar la dimensión económica. Esta realidad se fundamenta en la convicción de los Estados en que del crecimiento económico se derivará una mejora social y también ambiental de los diferentes territorios turísticos. La historia permite afirmar que el crecimiento económico del turismo se ha basado en una utilización intensiva de recursos, también no renovables, que han alterado y en ocasiones destruido de manera muy importante múltiples ecosistemas. Igual ocurre con las culturas locales.

Esta realidad evidencia que el turismo en la actualidad, no es una industria sostenible ya que no otorga la importancia que merecen la dimensión social y ambiental.

Se hace necesario en consecuencia, tratar de idear estrategias que logren que esta industria, que es capaz de convertir el ocio en negocio, se convierta en un verdadero motor de desarrollo responsable y sostenible de los territorios.

Un tipo de turismo responsable, que pone el foco especialmente en las cuestiones sociales, es el turismo solidario. La particularidad de este turismo es que en algunos casos tiene presentes las recomendaciones del articulado recogido por el Código Ético Mundial del Turismo.

La particularidad de este estudio radica en que se ha realizado utilizando información sobre ONG, personas voluntarias que hacen turismo solidario y sobre proyectos concretos, utilizando la escala micro-espacial, es decir local. Se hace necesario conocer mejor las particularidades y/o características de las tres cuestiones anteriormente citadas, para comprobar si realmente este tipo de turismo favorece el desarrollo sostenible.

3.1. En relación a las ONG/Fundaciones/Asociaciones solidarias

Debe destacarse que en la actualidad encontramos grandes dificultades para poder realizar análisis adecuados. Se hace imprescindible disponer de fuentes de información fiables que permitan realizar tanto estudios diacrónicos y sincrónicos comparativos a distintas escalas espaciales.

De cualquier forma, se deduce de la información oficial disponible procedente del Registro Andaluz de Voluntariado, que necesita ser urgentemente reformado y actualizada su información, que Andalucía es una región bastante solidaria. Se evidencia no sólo por el número de voluntariados que moviliza, sino también por la importante presencia que las ONG que existen en los municipios que la conforman. Cuestión diferente es la valoración de las ONG que ofertan turismo solidario/cooperación al desarrollo que podríamos calificar de muy baja y excesivamente concentrada en las capitales provinciales y municipios más populosos.

A pesar de lo anterior y utilizando datos que ofrecen en sus webs y memorias anuales, se detecta que sus destinos prioritarios coinciden con territorios con Indicadores de Desarrollo Humano bastante bajos. En cuanto a las relaciones con los países latinoamericanos, la situación es diferente. Si bien tienen bajos Indicadores de Desarrollo Humano, sí que existen relaciones históricas muy importantes por la fortísima emigración de población de la provincia de Granada a la mayoría de los países latinoamericanos, la similitud de la cultura y el compartir la misma lengua.

3.2. En relación a las personas que han realizado turismo solidario

Las principales motivaciones que influyen en los turistas solidarios son la solidaridad y tener experiencias únicas e incluso adquirir competencias relacionadas con los estudios y/o profesión actual o potencial, son algunas de las principales motivaciones que tienen y que coinciden con otros estudios internacionales (Brown,S. 2008).

Que fundamentalmente realicen en los lugares de destino labores de trabajos comunitarios, se explica por ser estos los más abundantes en los proyectos que acuerdan las ONG con las contrapartes en los países de destino. Este tipo de trabajos, parten del conocimiento de las necesidades reales de la comunidad y tratan de paliarlas con el concurso de los miembros de la comunidad local. Que las actuaciones educativas sean el segundo grupo más importante, se explica no sólo por la presencia de personal universitario y profesional con capacitación técnica entre los turistas solidarios, sino también por el enorme poder transformador que se le reconoce a la educación y capacitación profesional.

La valoración que hacen de la experiencia de turismo solidario es enormemente positiva. Que en nuestro caso el 99,2% la valore como buena o muy buena, es el mejor indicador de que este tipo de turismo satisface las expectativas de los turistas solidarios. Sería conveniente lograr conocer la opinión de la población local para poder completar este apartado. Es una línea pendiente para futuras investigaciones.

3.3. En relación a los proyectos que se han podido conocer

Los proyectos ejecutados tienen como común denominador, realizarse con el concurso de una contraparte en el país y en colaboración con la población local, para tratar de aminorar problemas que se identifican claramente con los 17 ODS.

Hemos podido comprobar que presentan las vías de financiación, así como el número de personas beneficiarias directas e indirectas, e incluso desagradadas por sexo. Sin embargo, hay cuestiones que sería conveniente esforzarse por conseguir de cara al futuro. Entre ellas queremos destacar la necesidad de concretar las metas en las que se ha influido dentro de cada objetivo, así como los indicadores que se ha visto afectados. También de gran interés debería ser conocer las competencias que han trabajado las personas voluntarias/turistas solidarios, durante la ejecución de los proyectos y de manera especial, durante sus estancias en la comunidad donde se han producido las actuaciones.

En definitiva, es muy importante que se conozca mucho mejor para que crezca este tipo de turismo responsable, y se evidencie en toda la sociedad que es y debería ser todavía más un movimiento social que un negocio, un nicho de mercado (González, F y Soliguer, A. 2013), si es que queremos que realmente favorezca de manera importante, algún día, el desarrollo sostenible.

Referencias

BOE, 2015, «Real Decreto Legislativo 2/2015, de 23 de octubre, por el que se aprueba el texto refundido de la Ley del Estatuto de los Trabajadores», disponible en <https://www.boe.es/eli/es/rdlg/2015/10/23/2/con> , consultado el 20/11/2023.

BROWN Sally, 2008, «Travelling with a purpose: understanding the motives and benefits of volunteer vacationers», *Current Issues in Tourism*, 8, (6), p. 479-496.

CAPARRÓS Martín, 2018, «Volunturismo: El riesgo del voluntariado para turistas que mueve millones de euros. », *Diario El País*, disponible en https://elpais.com/elpais/2018/12/11/eps/1544541087_701313.html, consultado el 20/11/2023.

CHANG Chia-Lin, MCALEER Michael., & RAMOS, Vicente, 2020, «A charter for sustainable tourism after COVID-19», *Sustainability*, 12, (9), p. 36-71.

GASCÓN Jordi 2009, *El turismo en la cooperación internacional. De las brigadas internacionalistas al turismo solidario*, Barcelona, Icaria Antrazyt.

GASCÓN Jordi, MORALES Soledad & TRESSERRAS Juan, 2013^a, «Cooperación en turismo. Nuevos desafíos, nuevos debates», Barcelona, Universitat Oberta de Catalunya.

GASCÓN Jordi, 2013b, «El turismo solidario en el Estado Español: de instrumento político a producto comercializable». En Gascón, Morales y

Tresserras (eds.), Cooperación en Turismo, nuevos desafíos, nuevos debates, P. 183.206.

GONZÁLEZ Reverté Francesc y SOLIGUER Guix Anna, «2013, El turismo responsable en España a debate. ¿Movimiento de transformación social o nuevo producto turístico emergente? », Investigaciones Turísticas, 5, p. 60-85.

LIU Zhenhua, 2003, «Sustainable tourism development: A critique», Journal of sustainable tourism, 11, (6), p. 459-475.

LÓPEZ-GUZMÁN Tomás; MILLÁN VÁZQUEZ DE LA TORRE Genoveva & MELIÁN NAVARRO Amparo, 2007, «Turismo solidario: Una perspectiva desde la Unión Europea», Gestión Turística, 8, p. 85-104.

LU Jiaying y NEPAL Sanjay, 2009, «Sustainable tourism research: An analysis of papers published in *the Journal of Sustainable Tourism*», Journal of sustainable Tourism, 17, (1), p.5-16.

MAROTO Juan Carlos y BARRERA Domingo, 2018, «Importancia de las universidades en materia de cooperación al desarrollo y en el impulso del voluntariado». En López Bustos F.I (Dir.). Régimen Jurídico del voluntariado y de la cooperación al desarrollo. Ed. Comares. p. 447-477.

MAROTO Juan Carlos; PINOS Aida & Carballo, E, 2023, «Estrategias de Turismo Sostenible en las Cittaslow españolas», ANDULI. Revista Andaluza de Ciencias Sociales, (24), p.1-25.

ONU, 2001, «Código Ético Mundial para el Turismo», disponible en https://www.malaga.es/subidas/archivos/1/4/arc_145470.pdf , consultado el 10 de octubre de 2023.

PLOG Stanley, 1974, «Why destinations areas rise and fall in popularity», The Cornell Hotel and Restaurant Administration Quarterly, 14, (4), p. 55-58.

RASOOLIMANESH Mostafa., RAMAKRISHNA Sundari., HALL Michael., ESFANDIAR Kouros., & SEYFI Siamak, (2023), «A systematic scoping review of sustainable tourism indicators in relation to the sustainable development goals», Journal of Sustainable Tourism, 31(7), p. 1497-1517.

RUHANEN Lisa., WEILER Betty., MOYLE Brent & MCLENNAN Char-lee, 2015, «Trends and patterns in sustainable tourism research: a 25-year bibliometric analysis», Journal of Sustainable Tourism, 23 (4), p. 517-535.

RUHANEN Lisa., MOYLE Char-lee & MOYLE Bent, 2019, «New directions in sustainable tourism research», Tourism Review, 74, (2), p. 138-149.

UNWTO, 2023a, «Tourism Dashboard», disponible en <https://www.unwto.org/es/datos-turismo/resultados-turisticos-globales-regionales>, consultado el 30 de noviembre de 2023.

UNWTO, 2023b, «World Tourism Barometer», disponible en <https://www.e-unwto.org/doi/epdf/10.18111/wtobarometeresp.2023.21.1.2?role=tab>, consultado el 30 de noviembre de 2023

ZORRO Andrea y MAROTO Juan Carlos, 2020, «Oferta de voluntariado y turismo solidario». En Maroto, JC y Pinos, A (coord.) Voluntariado por y para el Desarrollo local sostenible, Editorial Universidad de Granada, p. 222-234.

ANEXO

Asociaciones de la provincia de Granada que ofertan voluntariado internacional y número de voluntarios que afirman tener en el año 2020				
Nombre de la asociación	Municipio	Nº de Voluntarios varones	Número de voluntarios mujeres	Total de voluntariado que dispone
Asociación Akiba	Santa Fe	19	27	46
Asociación Amigos para el Brasil	Pulianas	44	16	60
Hispanosenegalesa para la paz y el desarrollo	Maracena	5	0	5
Asociación de profesores de hostelería y turismo de Andalucía	Maracena	6	0	6
ONG Padre Juanmi	Guadix	2	7	9
Farmacéuticos Mundi	Granada	n.d.	n.d.	n.d
Proyectos Solidarios para África	Granada	2	1	e
Semilla de Esperanza	Granada	11	12	23
Calor y Café	Granada	258	144	402
Aldeas Infantiles SOS	Granada	n.d.	n.d.	n.d
Asociación rural de desarrollo y cooperación europea	Granada	3	4	7
Asociación por la interculturalidad y el desarrollo sostenible	Granada	15	25	42
Fundación Economistas sin fronteras	Granada	3	7	10
Federación Andaluza Amistad Internacional Scout	Granada	110	100	210
Asociación de investigadores extranjeros	Granada	12	22	34
Fundación ITAKA, Escolapios	Granada	25	26	51
Cáritas diocesana de Granada	Granada	31	70	101
Asociación Cooperación y Desarrollo Universitario	Granada	21	9	30
Solidarios para el desarrollo	Granada	96	335	431
Asociación Globalia	Granada	3	0	3
SETEM Andalucía	Granada	3	15	18
Fundación Albihar	Granada	0	5	5
Movimiento por la paz, el desarme y la libertad Granada	Granada	3	7	10
Fundación Agua de Coco	Granada	n.d	n.d	613

Armillas Solidarias	Armillas	14	25	39
Asociación Termalismo de Andalucía	Alhama de Granada	43	19	62
Total: 26 asociaciones solidarias	Área Metropolitana de Granada	729	876	2217
Fuente: Elaboración propia a partir del Registro de Voluntariado de Andalucía 2020				